



EMMA MOORE/LA TROMPETTE

## Pouvez-vous vous fier à la Bible ?

La plupart des spécialistes pensent aujourd'hui que les livres de la Bible sont des fraudes, écrites des années après leur date traditionnelle par divers auteurs. Ont-ils raison ?

- Richard Palmer
- [29/04/2024](#)

Qui a écrit la Bible ? Presque toutes les universités—même les universités chrétiennes— enseignent qu'il s'agissait d'une fraude massive.

Les étudiants en théologie apprennent que Moïse est une figure légendaire. Les livres de Moïse—Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome, également connus sous le nom de Pentateuque—sont en réalité l'œuvre d'une compilation de sacrificateurs et d'autres auteurs, probablement assemblés quelque temps après le retour des Juifs de la captivité babylonienne. Ils apprennent que Daniel n'a pas été écrit à Babylone par un jeune Juif fait prisonnier, comme il le prétend. Il s'agit plutôt de l'œuvre d'un « pseudo-Daniel » beaucoup plus tardif. Ils apprennent qu'Ésaïe a été écrit par trois « Ésaïe » qui ont vécu à des centaines d'années d'intervalle.

PT\_FR

Ces théories, regroupées selon des termes comme « critique historique », « critique supérieure » ou « critique des sources », sont largement répandues. Les chercheurs modernes affirment généralement que si vous y croyez, vous êtes éduqué, rationnel et scientifique. Si vous n'êtes pas d'accord, vous êtes ignorant ou plein de préjugés. Vous laissez le dogme religieux et les idées préconçues vous aveugler sur les faits réels de l'histoire.

Est-ce vrai ? La Bible n'est-elle qu'un ensemble de belles idées produites par des hommes de l'Antiquité ? Ou est-elle littéralement la parole de Dieu ?

Cette question est fondamentale pour la vision du monde d'un chrétien. Ces théories ont alimenté un changement fondamental chez les chrétiens, qui ne considèrent plus la Bible comme la Parole inspirée de Dieu, avec des lois faisant autorité et des prophéties révélées, mais comme quelque chose de moins inspiré et de moins fiable.

La Bible elle-même nous exhorte, « Mais examinez toutes choses... » (1 Thessaloniens 5 : 21). Il n'est pas mauvais pour un chrétien d'examiner les fondements de sa foi ; en fait, il lui est ordonné de le faire. Peut-on savoir qui a écrit les livres de la Bible ? La réponse pourrait vous surprendre.

## Les preuves

Si des livres comme le Pentateuque ou Ésaïe sont écrits par plusieurs auteurs à des centaines d'années d'intervalle, cela devrait être facile à détecter. Il n'est pas nécessaire d'être un expert pour faire la différence entre William Shakespeare et Charles Dickens, par exemple. Nous ne lisons pas la Bible dans sa langue d'origine, mais même dans ce cas, une analyse détaillée ne devrait-elle pas montrer une différence claire dans le choix des mots, la structure grammaticale et le sujet ?

Non— les spécialistes modernes admettent

Le spécialiste de la Bible Jeffrey Tigay a écrit que « les résultats de la critique des sources sont impressionnants et constituent toujours une référence dans ce domaine. ». Mais il admet que « le degré de subjectivité que permettent de telles procédures hypothétiques est notoire. » Edward L. Greenstein, professeur émérite de Bible à l'université de Bar-Ilan, écrit : « Il n'existe pas de critères appropriés permettant de distinguer les gloses ultérieures des premiers écrits. » Au lieu de cela, « [c]haque spécialiste définit et adapte les preuves selon son propre point de vue » (*Essais sur la méthode biblique et la traduction*). « Il n'y a pas de méthode objective pour reconnaître les différentes sources, et il n'y a pas non plus de véritable consensus sur le caractère et l'étendue des sources », a écrit Gerhard Larsson, ancien professeur à l'Institut royal de technologie de Stockholm.

Il n'existe tout simplement aucune preuve objective que les différentes parties du Pentateuque ont été écrites à des époques radicalement différentes.

Le plus proche qu'on ait pu trouver ce genre de preuve est de signaler des « différences stylistiques ». John Barton écrit dans *Anchor Bible Dictionary* que certaines parties du Pentateuque sont écrites « dans un style narratif vivant proche de celui des livres de Samuel, tandis que d'autres sont marquées par une manière stylisée et répétitive, pleine de formules, de listes et de termes techniques récurrents ».

Ainsi, lorsque Moïse décrit le contenu du tabernacle, son écriture est quelque peu différente de la manière dont il raconte l'histoire de Joseph en Égypte. Mais c'est inévitable. Lorsque Dickens a rédigé sa liste de courses, il l'a fait dans un style différent de celui d'*Oliver Twist*.

## Contradictions ?

Au lieu d'une différence claire dans le style d'écriture, la plupart des critiques soulignent des répétitions et de prétendues contradictions.

Genèse 1 décrit la création de l'univers, puis les sept jours de la semaine de la création, y compris la création de l'homme. Genèse 2 décrit également la création de l'homme. « Lorsqu'on trouve ce genre de répétition, l'explication la plus simple est souvent que deux versions de la même histoire ont été autorisées à rester dans la forme achevée du livre, sans être réconciliées l'une avec l'autre », écrit Barton.

Mais est-ce bien le cas ? Genèse 1 donne une vue d'ensemble de la création et de la place de l'homme dans celle-ci. Genèse 2 se concentre sur la création de l'homme, donnant plus de détails sur la manière dont elle s'est produite et sur les instructions données à l'homme.

Le principal exemple de contradiction donné par Barton provient de la désignation du roi Saül en tant que premier roi humain d'Israël. Dans 1 Samuel 8, Dieu condamne la demande d'Israël de se doter d'un roi comme un rejet de *Lui-même*. Mais dans 1 Samuel 9 : 15-16, Dieu choisit personnellement Saül. « L'explication la plus simple est que le compilateur des livres de Samuel a utilisé plusieurs récits déjà existants sur les origines de la monarchie, et que ces récits ne concordent pas entre eux », écrit-il.

Encore une fois, est-ce le cas ? L'explication la plus simple n'est-elle pas que la demande d'Israël pour un roi était un rejet de Dieu—mais que Dieu a quand même choisi d'être impliqué dans le processus de sélection ? En général, ces prétendues contradictions sont simplement des choses que ces « experts » ne comprennent pas parce qu'ils n'ont pas l'humilité de les examiner.

Ce manque de preuves commence à inquiéter certains spécialistes de ce domaine. « De nombreux bibliistes contemporains traversent une crise de foi », écrit Greenstein. Ils sont contraints de douter non pas de la Bible, mais de leurs propres théories à son sujet. « Les vérités objectives du passé nous apparaissent de plus en plus comme les créations de notre propre vision », écrit-il.

Ceci est illustré par l'une des premières théories de la critique des sources, aujourd'hui largement abandonnée : l'hypothèse documentaire. Celle-ci soutenait qu'une source du Pentateuque utilisait « Elohim » comme nom pour Dieu—la source « E ». Une autre source utilisait yhvh—la source « J ». Il y avait ensuite une source sacerdotale (P) et un historien deutéronomiste (D). La théorie est devenue plus compliquée au fil des ans, les sources D étant divisées en deux personnes différentes, un rédacteur ayant été ajouté, et bien d'autres choses encore.

L'hypothèse documentaire a été largement rejetée par les universitaires il y a plusieurs décennies. Il n'y avait tout simplement aucune preuve que le Pentateuque pouvait être divisé de cette manière. Elle a été remplacée par des théories beaucoup plus générales, qui ne renvoient pas à des passages spécifiques de la Bible pour dire que *tel texte a été écrit à telle époque*. Cela rend la Bible infiniment adaptable : elle peut toujours être ajustée en fonction des preuves disponibles. Ainsi, elle ne pourra jamais être réfutée comme l'a été l'hypothèse documentaire.

Pourquoi la critique des sources est-elle si populaire ? Si vous pensez que la Bible est l'œuvre d'hommes, pourquoi théoriser que ses livres sont la compilation d'un grand nombre d'individus différents, et non une fraude ultérieure ? Après tout, comme l'écrit Kenneth Kitchen dans son livre *Ancient Orient and Old Testament (L'Orient ancien et l'Ancien Testament)*, « Il n'existe nulle part dans l'Orient ancien quoi que ce soit qui soit définitivement connu pour être parallèle à l'histoire élaborée de la composition fragmentaire et de l'amalgame de la littérature hébraïque (ou qui soit marqué par de tels critères), comme le postulerait les hypothèses documentaires. »

Pour ces théoriciens, la difficulté vient des prophéties bibliques.

## Le problème avec la prophétie

De nombreux passages de la Bible prétendent prédire l'avenir, et pas d'une manière vague à la Nostradamus. Ésaïe 44 et 45, par exemple, désignent Cyrus comme celui qui conquerra Jérusalem et permettra la reconstruction du temple. Il décrit exactement le moyen utilisé par les Perses pour conquérir Babylone : entrer par les portes fluviales qui avaient été laissées ouvertes.

Cyrus a vécu de 559 à 530 avant J.-C. Le prophète Ésaïe est généralement considéré comme ayant vécu de 760 à 710 avant J.-C.

Si Ésaïe est authentique, les critiques n'ont d'autre choix que de reconnaître un Dieu tout-puissant qui peut prédire l'avenir, et la Bible est Sa Parole. Daniel 8 et 11 posent un problème similaire, avec leurs descriptions claires des conquêtes d'Alexandre le Grand et des guerres de ses successeurs. Il en va de même pour plusieurs autres passages.

Si vous voulez rejeter la Bible, vous avez une option : soutenir que ces livres sont en quelque sorte des fraudes, écrits après les événements qu'ils prétendent prophétiser.

Mais prétendre que l'ensemble du livre d'Ésaïe, ou de tout autre livre, est une fraude postérieure conduit à d'autres problèmes. Certaines parties de ces livres décrivent si clairement et si précisément le monde de leur époque qu'il est difficile de croire qu'il s'agit de fictions ultérieures. Un auteur moderne prétendant vivre à l'époque de Shakespeare ou même de la reine Victoria se trahit rapidement en décrivant des inventions, des techniques ou des lieux qui n'existaient pas encore. Au contraire, de nombreux livres bibliques contiennent des détails confirmés par l'archéologie. Ésaïe raconte en détail l'attaque de Jérusalem par l'Assyrie, ce qui a été corroboré par les archives assyriennes. Il décrit avec précision les plantes et les arbres trouvés à Jérusalem, qu'un auteur exilé à Babylone, comme l'un des Ésaïe était censé l'être, ne pouvait pas connaître.

Pour Israël, il y a un problème encore plus important. Une empreinte de sceau en argile, ou bulle-enveloppes, trouvée en 2015 à Jérusalem désigne tout simplement « Ésaïe le prophète » et date du huitième siècle avant Jésus Christ. Au cours des 3000 ans qui ont suivi, les bords du sceau ont été ébréchés, amputant deux lettres, mais le message du sceau est clair. À quelques mètres de là, dans la même strate de sol, se trouvait un autre sceau—complet cette fois, appartenant au roi Ézéchias. Pour quiconque ayant l'esprit ouvert, le sceau montre que le prophète Ésaïe était un personnage historique réel qui a servi à la cour du roi Ézéchias, comme l'affirme son livre. N'est-il pas plus logique et plus scientifique de croire qu'il a écrit son livre ?

De nombreux fragments de textes bibliques ont été retrouvés. Une amulette datant du 7<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ et contenant le texte de Nombres 6 : 24-26 a, par exemple, été découverte en 1979-80. Ce passage aurait été écrit par l'auteur « P », des centaines d'années plus tard.

Ce type de découvertes porterait un coup fatal à toute théorie affirmant que l'ensemble du Pentateuque a été écrit après le retour de Juda de la captivité au 6<sup>e</sup> siècle. Mais la critique des sources donne aux critiques beaucoup plus de flexibilité. Un fragment d'Ésaïe ou de Daniel pourrait être découvert, datant d'avant l'accomplissement de leurs prophéties, et les critiques pourraient toujours rejeter le livre dans son ensemble. « D'accord », dit la critique, « cette partie du livre est authentique. Mais les versets contenant des prophéties sont toujours une fraude. »

## Que ferez-vous ?

Qui donc est réellement non scientifique, refusant de suivre les preuves en raison d'idées préconçues ? Les érudits et les sceptiques ? Ou les supposés naïfs qui croient que Moïse a réellement écrit le Pentateuque, ou qu'il n'y a eu qu'un seul Ésaïe ?

Bien entendu, certains auteurs bibliques ont utilisé d'autres sources. Dans de nombreux cas, ils les citent (par exemple 1 Rois 11 : 41 ; 14 : 19, 29 ; 1 Chroniques 29 : 29 ; 2 Chroniques 9 : 29 ; 12 : 15 ; 20 : 34). Et certains de ces livres ont été révisés. Moïse n'a manifestement pas écrit le récit de sa propre mort et de son enterrement dans Deutéronome 34 : 5-12. Un rédacteur a également mis à jour les noms de lieux et ajouté des déclarations entre parenthèses, comme celle que l'on trouve dans Nombres 12 : 3.

Mais, clairement, la conclusion logique, rationnelle et sans préjugés est que les livres de la Bible sont inspirés et ont été écrits par les auteurs qui, selon elle, les ont écrits. Pour les chrétiens, le Nouveau Testament fournit des preuves supplémentaires : Jésus-Christ a confirmé l'authenticité d'un grand nombre de ces livres, en établissant à plusieurs reprises que Moïse est l'auteur du Pentateuque, par exemple (Luc 16 : 31).

Mais les sceptiques ont raison sur un point : accepter l'authenticité de ces livres n'est pas une mince affaire. Ces livres prétendent être la Parole de Dieu, avec des lois que nous devons suivre et des instructions faisant autorité sur la manière de mener une vie réussie. Ils revendiquent une autorité suprême sur vous. Ils exigent que nous leur accordions de la valeur, que nous les approfondissions et que nous vivions en fonction d'eux.

Si vous pouvez aborder la Bible sans préjugés et sans opposition préconçue, vous pouvez prouver qu'elle est la Parole de Dieu. Mais cela fait, ces livres vous placent devant un défi suprême : que ferez-vous à ce sujet ?